

que les Américains sont jaunes ? » — Et moi, pensant aux naturels du continent de Colomb, de répondre : « Mais, oui. » — « Et... vous êtes américain ? » — « Oui ! » — « Donc... » et il resta bouche bée n'osant pas conclure : « Donc vous êtes jaune ! » C'était par respect, sans doute, car à vrai dire mon teint ne lui aurait pas donné tort.

\* \* \*

Noël arrivait et mon mutin de Pietro s'en promettait. Les tartines, il le pressentait, seraient riches et au lieu de café il aurait du chocolat ! Ce qu'il se trémoussait huit jours à l'avance ! Les préparatifs de la crèche n'avaient pas de secrets pour lui. Il savait par cœur les noms des personnages, le nombre des lampions et les mots des inscriptions. *Sara carina !* m'affirmait-il, elle sera belle et bien illuminée.

Le jour tant désiré vint enfin. Pietro fit effort et plus posément que d'habitude il servit les trois messes. Je les dis le matin, non la nuit. L'autel était brillant et la crèche vraiment gracieuse. Pietro était au comble de ses vœux !

Son déjeuner ? une manne ! Malgré les défenses de la sacristine, il amena sa petite sœur Eugenia partager son festin. J'avais, en effet, entendu la bonne religieuse lui enjoindre de laisser Eugenia dans la chapelle ; mais quand je revins à la sacristie, après l'action de grâce, je trouvai l'excellente nonne en train de donner de nouvelles friandises au *bambino* et à la *bambina* ! *Sono tanto bravi !* me dit-elle. Ils sont si fins tous les deux ! — Oh ! le brave cœur de nonne !

\* \* \*

Dans l'après-midi, Pietro vint me voir au Collège Canadien. A la fête de Noël je lui devais un présent, une image, un *santo* comme il disait. Je m'exécutai de bonne grâce et, le lendemain, je l'amena avec moi à l'église de l'*Ara-Caeli*, pour y vénérer le célèbre *Bambino Gesù* des Romains, et entendre les discours qui s'y prononcent devant la crèche entre 3 et 4 heures de l'après-midi.

Il était tout fier de m'accompagner, ayant comme un bon nombre